ORCHESTRE DE PARIS

LA PETITE RENARDE RUSÉE, SUITE (VERSION MACKERRAS)
***Leoš* JANÁČEK**
1854-1928

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN MI MINEUR, OP. 11
***Frédéric* CHOPIN**
1810-1849

Entracte

AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA (ALSO SPRACH ZARATHUSTRA), OP. 30
***Richard* STRAUSS**
1864-1949

Fin du concert aux environs de 22H50

Seong-Jin Cho dédicacera ses disques à l'issue du concert, le mercredi 8 février

***Tomáš* NETOPIL** *direction*

***Seong-Jin* CHO** *piano*

Orchestre de Paris

***Roland* DAUGAREIL** *violon solo*

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 8 et jeudi 9 février 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

LA PETITE RENARDE RUSÉE, SUITE (ORCHESTRATION CHARLES MACKERRAS)

Leoš JANÁČEK

« Aucun autre compositeur n'a jamais tiré un tel son d'un orchestre. (…) Janáček se différencie de ses contemporains en ce que, contrairement à Strauss, Bruckner et Mahler avec leurs orchestres en perpétuelle expansion et leurs riches sonorités, il a lutté continuellement pour réduire la densité de la sonorité orchestrale, même lorsqu'il utilisait un orchestre gigantesque. »

Charles Mackerras, in *Leoš Janáček, Káťa Kabanová*, Cambridge University Press, 1982.

Inspiré d'une bande dessinée parue en feuilleton dans un journal tchèque de 1920, *La Petite Renarde rusée* est un conte où Janáček, à travers l'histoire de la capture, de l'évasion et de la mort d'une espiègle renarde, chante la nature sous l'angle du retour et du renouveau, portant sur les hommes et les animaux un même regard sensible. La place centrale accordée au monde de la forêt dans l'œuvre compte vraisemblablement dans les raisons qui poussent le compositeur à envisager son opéra sous une forme un peu particulière. L'idée première d'un « opéra-ballet » ou d'un « opéra-pantomime » trouve des prolongements dans l'importance qu'il accorde aux passages purement symphoniques. Charles Mackerras écrit ainsi, à propos du premier acte de l'opéra, qui fournit la matière de la suite orchestrale de Václav

Opéra composé entre 1921 et 1923 et créé le 6 novembre 1924 à Brno, sous la direction de Frantisek Neumann.
Suite orchestrale arrangée par Václav Talich en 1937, la version de Sir Charles Mackerras datant de 2006.
Durée approximative : 20 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Marianne Frippiat, *Janáček, opéras, mode d'emploi*, Paris, Éd. L'Avant-Scène Opéra, Éditions Premières Loges, Paris, 2011

– Joseph Colomb, *Janáček en France, de l'indifférence à la reconnaissance, La réception française de la musique de Janáček,* Clichy, Éditions de l'île bleue, 2014

– Jérémie Rousseau, *Leoš Janáček*, Arles, Éd. Actes Sud/Classica, 2004

– *Leoš Janáček*, Écrits choisis, traduits et présentés par Daniela Langer, Paris, Éd. Fayard, 2009

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'Orchestre de Paris a donné l'opéra *La Petite Renarde rusée* au Théâtre du Châtelet en 1995 sous la direction de sir Charles Mackerras. La suite orchestrale dans l'arrangement de Václav Talich a été donnée en 1998 (dir. Lawrence Foster) et c'est la première fois que l'orchestre joue cette version Mackerras.

Talich : « Cet acte a l'esprit du ballet ; on peut presque visualiser tous les animaux et les insectes, ainsi que la capture de la renarde par le garde forestier et sa fuite. » Formellement, il résulte de cette conception une véritable fluidité dans l'enchaînement des différents moments qui composent *La Petite Renarde rusée*. Longtemps absent des maisons d'opéra, notamment en raison des moyens qu'il demandait en matière de mise en scène (les premières productions en Europe de l'Ouest eurent lieu dans les années 1950-1960), l'ouvrage connut une adaptation sous forme de suite en 1937 qui reprenait notamment des interludes appréciés dès la création en 1924. Cet arrangement, opéré par le chef tchèque Václav Talich, fournit la matière première de la version de l'un de ses héritiers, le Britannique Charles Mackerras, grand spécialiste du répertoire tchèque en général et de Janáček en particulier, qui écrit à ce propos : « Jusqu'ici (en 2006) la *Suite* a toujours été jouée dans une orchestration de Václav Talich, qui, pour autant que je le respecte profondément, a effectué des choix curieux. La réorchestration de la *Suite* par Talich est devenue une référence mais, aussi bien qu'elle sonne, elle affaiblit les sonorités très acides associées aux insectes et les contrastes que Janáček ménage par son orchestration (…). » Au fil de ces quelque vingt minutes de musique, on entend (et c'est enchanteur) la sieste du garde forestier au milieu des animaux et insectes de la forêt. Une jeune renarde taquine une grenouille, qui saute sur le nez du garde et le réveille ; voilà le canidé attrapé. Un interlude plus tard, c'est l'automne ; la renarde captive est importunée par le chien, amoureux, et les enfants du garde. Voulant libérer les poules de la domination du coq, elle finit par les manger, puis réussit à s'échapper sous les invectives du garde.

LEOŠ JANÁČEK

C'est au XXIe siècle commençant que l'on doit, en France, d'avoir donné une véritable visibilité à la musique de Janáček, notamment par le biais d'un sérieux travail éditorial. Les Anglais étaient en avance sur l'Hexagone de quelques dizaines d'années, les Tchèques un peu plus encore. Mais même dans son propre pays, Janáček dut attendre la soixantaine pour accéder à la reconnaissance, à l'occasion de la recréation en 1916 de son opéra Jenůfa. *Il composait cependant depuis presque quarante ans, peu après sa rencontre avec Dvořák, devenu par la suite un mentor et ami, et les œuvres des années 1890 expriment déjà un style parvenu à maturité. Marqué par le folkore, comme nombre d'autres compositeurs d'Europe centrale, féru de littérature (ce dont témoignent ses opéras, mais aussi des œuvres comme son poème symphonique* Taras Bulba *ou sa* Sonate à Kreutzer*), Janáček manie une écriture rythmiquement complexe, volontiers fragmentée, résolument originale en matière d'harmonie ou d'orchestration. Toutes ces caractéristiques font de lui, à l'égal d'un Bartók, d'un Stravinski ou d'un Hindemith, l'un des représentants de la modernité du début du XXe siècle.*

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN MI MINEUR, OP. 11

Frédéric CHOPIN

M. Chopin a fait entendre (…) un concerto qui a causé autant d'étonnement que de plaisir à son auditoire, tant par la nouveauté des idées mélodiques que par les traits, les modulations et la disposition générale des morceaux. Il y a de l'âme dans ses chants, de la fantaisie dans ses traits, et de l'originalité dans tout.

François-Joseph Fétis, *article dans* La Revue musicale, *3 mars 1832*

Composé en en 1830 et créé le 11 octobre 1830 au Théâtre national de Varsovie par le compositeur au piano.
Trois mouvements : 1. Allegro maestoso 2. Romance : Larghetto – 3. Rondo : Vivace
Dédié au pianiste Kalkbrenner
Durée approximative : 40 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Jean-Jacques Eigeldinger, *Frédéric Chopin*, Paris, Éd. Fayard/Mirare, 2003

– Daniel Marchesseau (dir.), *Frédéric Chopin, la note bleue*, catalogue de l'exposition du bicentenaire, musée de la Vie romantique, Éditions Paris-Musées, 2010

– Jean-François Zygel, *Chopin, La leçon de musique de Jean-François Zygel*, réalisé par Marie-Christine Gambart, Naïve DVD, 2010

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 1* de Chopin est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970, où il fut interprété par Alexis Weissenberg (dir. Serge Baudo), qui le joua à nouveau en 1984 (dir. Stanisław Skrowaczewski) et en 1989 (dir. Semyon Bychkov). L'ont également interprété depuis, Murray Perahia (dir. Daniel Barenboim) en 1978, Olli Mustonen (dir. Kurt Sanderling) en 1988, Eldar Nebolsin (dir. Donald Runnicles) en 1996, François-René Duchâble (dir. Gilbert Varga) en 2000, Daniel Barenboim en 2009 (dir. Christoph Eschenbach et Jan Lisiecki en 2011 sous la driection de Paavo Järvi.

Comme le *Concerto n° 2 en fa mineur*, ce *Concerto en mi mineur* est œuvre de jeunesse, même s'il est contrairement à ce que laisse croire la numérotation le second à avoir été composé (c'est l'ordre dans lequel ils furent tous deux publiés, en 1833 et 1836, qui leur valut ces numéros inversés). Il fut créé quelque six mois après le fa mineur, en octobre 1830, lors du concert d'adieu de Chopin à Varsovie. Le tout juste vingtenaire vient alors d'achever ses études au Conservatoire de la ville auprès de Józef Elsner, pour qui le « génie musical » de son élève ne fait aucun doute, et aspire à la reconnaissance. Un voyage à Vienne, en août 1829, lui a donné l'envie de quitter le cadre étroit de Varsovie, et il songe donc à se mesurer de nouveau au public viennois, mais aussi aux Parisiens. L'insurrection polonaise, quelques semaines après la première du concerto, et son écrasement par les Russes transformeront à l'été 1831 ce projet de voyage en exil définitif, fixant le compositeur dans sa patrie d'adoption, la France. En attendant,

Chopin décide de tenter sa chance sur le terrain de prédilection des pianistes-compositeurs, celui du concerto pour piano, à même de lui apporter une double gloire de virtuose et de musicien. (Beethoven n'avait pas fait autrement pour asseoir sa réputation viennoise.) Pour l'instant, il se pose en continuateur du *stile brillante* qui caractérise alors les œuvres des concertistes jouissant de la faveur du public, tels Field, Hummel, Moscheles ou Kalkbrenner, à qui il dédie le *Concerto en mi mineur*. Bien qu'on y décèle, comme l'explique Mieczysław Tomaszewsk, « une main plus sûre » et « une oreille plus expérimentée », ce *Concerto* est très proche, tant dans sa facture que dans son atmosphère, du précédent. On y observe notamment une même prépondérance accordée à l'instrument soliste, dont les formules de bravoure inspirées se dessinent sur ce qui est indubitablement pensé comme un « fond » orchestral, un écrin destiné à mettre le piano en valeur. « *Allegro* – puissant » : on souscrit à cette description lapidaire de Chopin, à la suite de la création privée du concerto en septembre 1830. Ce long mouvement liminaire, marqué par une grande inventivité mélodique, particulièrement pianistique, manifeste à l'égard des canons formels une liberté qui dérouta à l'occasion les auditeurs de l'époque. Nourrie comme son *alter ego* du *Concerto en fa mineur* de la pensée de Konstancja Gładkowska, jeune chanteuse dont le compositeur était alors amoureux, la *Romance* centrale est une « rêverie », « un doux regard tourné vers un lieu où un millier de souvenirs heureux vient à l'esprit » (Chopin *dixit*), dont la magie sonore s'inscrit dans la lignée de Mozart. Quant au *Rondo* final, qui donna un peu de fil à retordre à son auteur, il est dansant (c'est une *krakowiak*, une danse nationale polonaise), très difficile et assez jubilatoire.

FRÉDÉRIC CHOPIN, PIANISTE

Jean-Jacques Eigeldinger, l'un des grands spécialistes francophones de Chopin, l'affirme sans ambages : « Chopin est le seul génie musical du XIXe siècle à s'être délibérément et exclusivement consacré à son médium », à savoir le piano. Ils sont bien peu parmi les compositeurs à s'être identifiés à ce point à un instrument et à l'avoir exploré avec autant d'ardeur et de constance. Pour le Polonais, il est d'ailleurs partie intégrante du processus de composition, à tel point que son absence peut empêcher l'achèvement de certaines partitions (comme les Préludes, op. 28*). Le jeu sur l'instrument – « le Dieu descend sur ses doigts divins », s'enthousiasme Delacroix – et la composition représentent pour lui deux facettes d'une même force créatrice également portée par une vraie réflexion pédagogique. Le catalogue des œuvres de Chopin montre l'instrument toujours présent ; et, dans l'immense majorité des cas, il est seul, centre de toutes les attentions, point de convergence de tous les regards. Études, nocturnes, scherzos ou préludes sont autant de genres auxquels le compositeur a imprimé une marque indélébile.*

AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA (ALSO SPRACH ZARATHUSTRA), OP. 30

Richard STRAUSS

La musique a trop longtemps rêvé ; nous voulons devenir des rêveurs éveillés et conscients.

Nietzsche, cité par Strauss en exergue de la partition

Aucun philosophe n'aura inspiré les musiciens comme Nietzsche – il faut dire que lui-même chérissait tout particulièrement l'art d'Euterpe (la muse de la musique dans la mythologie grecque). Après Wagner, avant Frederick Delius (1862-1934), deux des plus grands symphonistes germaniques du tournant du XIXe au XXe siècle lui rendirent un hommage direct : Mahler dans sa *Troisième Symphonie* (1895-1896) et Strauss avec le poème symphonique *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896), « librement composé d'après Friedrich Nietzsche ». Chez l'un comme chez l'autre, nulle prétention cependant de pénétrer les profondeurs de la pensée nietzschéenne. Strauss s'en défendit d'ailleurs rapidement : « Je n'ai pas voulu écrire de la musique philosophique, ni traduire musicalement la grande œuvre de Nietzsche (…). Tout le poème symphonique est pensé comme un hommage au génie de Nietzsche, qui trouve sa plus haute expression dans son ouvrage *Ainsi parlait Zarathoustra*. » Voici peut-être de quoi apaiser quelque peu les contempteurs de la prétention straussienne… d'autant que musicalement, le compositeur, bien que rompu aux orchestrations les plus subtiles, y « écrit gros » parfois : en fait de « glorieux » (comme il le note dans une lettre à sa femme, avec enthousiasme, la veille de la création),

Composé en février-août 1896 et créé le 27 novembre 1896, à Francfort-sur-le-Main, sous la direction du compositeur ; puis le 30 novembre 1896 à Berlin, sous la direction d'Arthur Nikisch.
Introduction et huit sections enchaînées : 1. *Von den Hinterweltern* (De ceux des arrière-mondes) – 2. *Von den grossen Sehnsucht* (De l'aspiration suprême) 3. *Von den Freuden und Leidenschaften* (Des joies et des passions) – 4. *Das Crablied* (Le Chant funèbre) – 5. *Von den Wissenschaft* (De la science) 6. *Der Genesende* (Le Convalescent) 7. *Das Tanzlied* (Le Chant de la danse) 8. *Nachtwandlerlied* (Le Chant du voyageur de la nuit)
Durée approximative : 33 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Michel Chion, *Le Poème symphonique et la musique à programme*, Paris, Éd. Fayard, 1993

– Michael Kennedy, Richard Strauss, traduit par Odile Demange, Paris, Éd. Fayard, 2001

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ainsi parlait Zarathoustra est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où il fut dirigé par Zubin Mehta. Lui ont succédé depuis sir Georg Solti en 1976, Emmanuel Krivine en 1982 et 1998, Semyon Bychkov en 1987, 1991, 1993, Antonio Pappano en 1996, Christoph Eschenbach en 2004, Andris Nelsons en 2010 et Paavo Järvi en 2014.

Zarathoustra l'est vite un peu trop si l'on n'y prend pas garde. L'œuvre se divise en neuf parties, tout en adoptant une forme *durchkomponiert* (sans reprise, ni redite), sans arrêts décelables à l'oreille. L'introduction, qui dépeint le lever du jour (« Le soleil se lève. L'Individu se fond dans le Monde, le Monde se fond dans l'Individu »), est de loin le passage le plus connu : elle a été considérablement popularisée par le film de Kubrick *2001, Odyssée de l'espace* (1968). Ramassée, particulièrement efficace, elle se fonde sur quelques éléments simplissimes. Suivent huit sections qui délivrent la parole de Zarathoustra : *De ceux des arrière-mondes*, qui présente le motif de l'Homme ; *De l'aspiration suprême*, où se mêlent des rappels du thème de la Nature et du Credo grégorien entendu dans l'épisode précédent ; *Des joies et des passions*, animé, avec ses violons et cors « très expressifs » (« sehr ausdruckvoll »), volontiers tortueux mais pleins d'élan. *De la science* : voici une fugue volontiers austère sur les deux thèmes principaux, la Nature et l'Homme ; toute tristesse se dissipe avec *Le convalescent*, page virtuose d'orchestre où Strauss dessine la figure du Surhomme, tandis que *Le chant de la danse* voit l'irruption d'une valse viennoise (!) chantée par le violon solo, « ronde de l'univers » (Romain Rolland) parfois un peu triviale. Pour finir, *Le Chant du voyageur de la nuit*, introduit par douze coups de cloches ; Zarathoustra aspire à l'éternité, mais son voyage n'est-il pas un éternel recommencement, comme le suggère la douce superposition finale des accords de *do* et de *si*, qui laisse l'œuvre ouverte ?

Angèle Leroy

RICHARD STRAUSS ET LE POÈME SYMPHONIQUE

Même si Aus Italien *est légèrement antérieur, c'est véritablement avec* Don Juan *que Richard Strauss, alors âgé de vingt-quatre ans, inaugure la série de ses poèmes symphoniques* – Tondichtungen *(littéralement « poèmes sonores »), en allemand. Il hérite cette idée de « symphonische Dichtung » essentiellement de Liszt, pionnier de la « musique à programme », comme on appelle une musique dont la composition est inspirée par un élément extra-musical et qui porte la trace de cette inspiration dans son paratexte (titres ou « programme ») ou son texte lui-même (procédés narratifs ou descriptifs en musique). Partant de là, Strauss va créer un corpus d'une grande richesse : huit œuvres écrites entre 1886 et la fin du siècle, qui montrent autant de possibilités d'organiser le discours musical que de thèmes abordés. Il se réjouit de ce qu'elles lui ont permis de « créer de nouvelles formes » ; mais il s'empresse de préciser que « si la musique ne se développe pas en toute logique à partir d'elle-même, elle n'est que musique de littérature » (ainsi qu'il le note dans son journal peu avant la Seconde Guerre mondiale).*

TOMÁŠ NETOPIL
Direction

Tomáš Netopil a ouvert la saison 2016/2017 avec une nouvelle production de *L'Affaire Makropulos* de Janáček au Vlaamse Opera d'Anvers. Au printemps, il retrouvera l'Opéra de Dresde pour le *Doktor Faust* de Busoni et *La Petite Renarde rusée* avant d'être à nouveau invité par l'Opéra de Vienne dans *Katja Kabanova* de Janáček. Après avoir été directeur musical du Théâtre national de Prague de 2008 à 2012, Tomáš Netopil est depuis 2013 directeur général de la musique du Théâtre et de la Philharmonie d'Essen. Au cours de cette saison, il y dirige *Les Noces de Figaro*, *Lohengrin*, *Le Chevalier à la rose*, *Elektra* et *La Clémence de Titus*. Depuis ses débuts à Salzbourg en 2002 dans l'opéra *seria* de Mozart *Lucio Silla*, il a été invité par les prestigieuses maisons d'opéra, Bayerische Staatsoper de Munich, Deutsche Oper de Berlin, Opéra de Zurich et sur les scènes italiennes de Bologne, Gênes, Turin, Naples et Venise. Il a été également l'hôte de l'Opéra national de Paris pour *Les Contes d'Hoffmann* et *La Clemenza di Tito*. Invité des grandes phalanges internationales, dont les Berliner Philharmoniker, le Philhamonia Orchestra, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre de la Radio bavaroise, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre philhar-monique d'Israël, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le BBC Phiharmonic, l'Orchestre symphonique de la NHK à Tokyo, ainsi que de nombreuses phalanges allemandes. Tomáš Netopil a étudié le violon et la direction à Prague, puis a suivi l'enseignement du célèbre professeur Jorma Panula au Collège royal de musique de Stockholm. En 2002, il remporte le Premier prix du Concours de direction "Sir Georg Solti" à Francfort, donnant ainsi un essor décisif à

TOMÁŠ NETOPIL ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Tomáš Netopil a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2012, dans un programme Janáček / Strauss / Dvořák, avec la soprano Anja Harteros, puis en 2014 dans un programme autour de Dvořák et Martinů, et enfin en 2016 pour le *Stabat Mater* de Dvořák.

www.tomasnetopil.com

© Elisa Haberer

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2016-2017

DIRIGÉ PAR
DANIEL HARDING

La radio qui change des radios classiques

SEONG-JIN CHO

Piano

Seong-Jin Cho est révélé sur la scène internationale lorsqu'il remporte en octobre 2015 le très prestigieux Concours Chopin qui avant lui avait consacré Martha Argerich, Krystian Zimerman, Maurizion Pollini, Rafal Blechacz ou Yundi Li. Seong-Jin Cho réside à Paris depuis 2012 où il a étudié dans la classe de Michel Beroff au Conservatoire de Paris – CNSMDP. En 2011, à 17 ans, il remporte le troisième prix du Concours Tchaïkovski de Moscou. Il est invité comme soliste par des orchestres comme le Royal Concertgebouw Orchestra, le Philharmonia, l'Orchestre du théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, le Philharmonique de Munich, l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, l'Orchestre philharmonique de Séoul, la Philharmonie Tchèque, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre symphonique danois, l'Orchestre national de Russie, l'Orchestre de la NHK de Tokyo, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de Santa Cecilia de Rome, dirigés par des chefs tels que Myung-Whun Chung, Lorin Maazel, Marek Janowski, Mikhail Pletnev, Valery Gergiev, Vladimir Ashkenazy, Esa-Pekka Salonen ou Yuri Temirkanov. En 2016 et 2017, Seong-Jin Cho fera ses débuts en récitals à la Philharmonie de Saint-Pétersbourg, au Concertgebouw d'Amsterdam, dans la grande salle du Carnegie Hall, au Suntory Hall de Tokyo, au Prague Spring festival ou encore au Klavier Festival Ruhr. Il fera plusieurs tournées au Japon ou en Corée. Seong-Jin commence le piano à l'âge de 6 ans et donne son premier récital 5 ans plus tard. Il a étudié à Séoul auprès de. S.R. Park, S.J. Shin. Il s'est régulièrement produit en Corée et au Japon avant que sa carrière ne prenne une dimension internationale. Son premier disque, produit par le Concours Chopin et distribué par Deutsche Grammophon, s'est vendu à 150 000 exemplaires dans le monde.

SEONG-JIN CHO ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Seong-Jin Cho fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

seongjin-cho.com

© Harald Hoffmann

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS Le Monde
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/

ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIXe et XXe siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, *Babylon-Suite* de Jörg Widmann, *Earth Dances* de Birtwistle et la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison, l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding. Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débuter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Le Chœur fête cette saison son 40ème anniversaire avec, en point d'orgue, le week-end des 21 et 22 janvier à la Philharmonie de Paris, qui lui est entièrement dédié. Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

Daniel Harding
Directeur musical

Thomas Hengelbrock
Chef associé

Lucas Macías Navarro
Chef assistant

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS
Eiichi Chijiiwa,
2e violon solo
Serge Pataud,
2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière,
1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1er chef d'attaque
Philippe Balet,
2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Couiran
Matthieu
Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS
Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES
Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Ciron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES
Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Gérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES
Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE
Anaïs Benoit

HAUTBOIS
Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS
Cildas Prado

CLARINETTES
Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS
Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON
Amrei Liebold

CORS
André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES
Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES
Guillaume Cottet-Dumoulin,
1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA
Stéphane Labeyrie

TIMBALES
Camille Baslé, 1er solo

PERCUSSIONS
Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE
Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT
Audrey Azoulay
Christophe Girard
Régine Hatchondo
Jean-François Carenco
Patrick Bloche
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Bruno Foucher
Nicolas Martynciow
Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES
Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Guillaume Callienne
Sophie Casperment
Laurence Le Ny
Françoise Nyssen
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal

BÉATRICE NACHIN

Altiste
de l'Orchestre de Paris

Interview de Laurent Vilarem – Béatrice Nachin © Studio Cabrelli

Votre état d'esprit actuel ?
Je suis particulièrement fière d'appartenir à l'orchestre, grâce à la Philharmonie mais aussi grâce aux musiciens qui sont dans une forme impériale, avec une dynamique et un réel enthousiasme engendré par l'arrivée de Daniel Harding. Nous avons de très belles perspectives pour l'avenir.

Comment êtes-vous venue à l'alto ?
En réalité, un peu par hasard. L'alto était une des rares classes où il restait de la place ! (rires). *J'ai eu la chance d'avoir un excellent professeur, Philippe Mouchon, qui a formé toute une génération d'altistes.*

La qualité pour devenir musicien d'orchestre ?
Être très réactif et à l'écoute pour gagner en autonomie et en souplesse. Daniel Harding nous a d'ailleurs répété que le rôle du chef est d'aider les musiciens à jouer ensemble comme si nous jouions de la musique de chambre.

La musique de chambre ?
Absolument nécessaire ; elle développe l'écoute et l'osmose entre les musiciens. Quand avec l'orchestre nous travaillons un programme sur quelques jours, la musique de chambre nous permet de nous plonger dans de nouvelles œuvres sur une plus grande période. Cela nous fait travailler sur le long terme, et on découvre de nouvelles œuvres. J'ai dernièrement eu beaucoup de plaisir à jouer le Quatuor n° 2 *de Janáček avec des collègues. Une magnifique découverte !*

Si vous deviez apprendre à jouer d'un autre instrument ?
j'ai toujours eu un faible pour la sonorité du hautbois. C'est un instrument qui a une place de choix dans l'orchestre, avec une partie riche la plupart du temps. Il existe de surcroît de magnifiques solos, comme dans le deuxième mouvement du Concerto pour violon *de Brahms.*

Un chef qui vous a subjuguée ?
Riccardo Chailly. Une série avec lui m'a beaucoup marquée : Daphnis et Chloé, *le ballet intégral avec le Chœur de l'orchestre en 2012. Il dégageait un incroyable charisme et avec lui tout était facile, nous n'avions plus qu'à nous laisser porter par cette œuvre extraordinaire.*

Un modèle ?
Tabea Zimmermann, avec qui j'ai eu la chance de faire une master-class. C'est une musicienne hors norme, très humaine et qui incarne l'alto comme aucun autre musicien au monde.

Un musicien qui vous a impressionnée ?
Didier Lockwood. J'ai eu l'occasion de l'accompagner lors d'un concert il y a quelques mois et j'ai été séduite par ses dons d'improvisation ; il y avait toujours du sens, une logique, et une liberté de jeu fascinante.

Une œuvre de prédilection ?
La Cinquième *de Mahler. Je l'écoute tout le temps. Mahler est un compositeur qui me transporte, et depuis l'arrivée de Daniel Harding, nous avons la chance d'en faire de plus en plus à l'orchestre.*

Une passion en-dehors de la musique ?
J'aime écrire à mes heures perdues, de la fiction essentiellement. L'écriture est une activité qui m'apaise et me permet de m'intéresser à toutes sortes de sujets. La musique n'est pas forcément présente dans mes projets. Peut-être un jour aurais-je envie d'aller au-delà du simple passe-temps, mais pour l'instant je n'en éprouve pas le besoin.

Un livre de chevet ?
Une prière pour Owen *de John Irving. J'adore l'univers de cet écrivain, qui part toujours dans d'incroyables digressions, mais parvient à recouper les fils de l'intrigue à la fin de l'ouvrage. Ses personnages sont hors norme, ce que j'apprécie également dans la vraie vie.*

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments ! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

FÉVRIER

MERCREDI 22 ET JEUDI 23
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

DVOŘÁK ***Antonín***
Concerto pour violoncelle

PROKOFIEV ***Serge***
Symphonie n° 5

Jaap van Zweden *direction*
Truls Mørk *violoncelle*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MARS

WEEK-END MOZART

SAMEDI 4 – **20H30**
DIMANCHE 5 – **16H30**
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

MOZART ***Wolfgang Amadeus***

SAMEDI 4 MARS
Concerto pour piano n°25
« Ch'io mi scordi di te » pour orchestre, piano et soprano
« Bella mia fiamma, addio » pour soprano
Symphonie n°38, « Prague »

DIMANCHE 5 MARS
Sérénade n°13 , « Une petite musique de nuit »
(Eine kleine Nachtmusik)
Concerto pour violon n°5
Symphonie n°38, « Prague »

Christian Zacharias *direction*
Sandrine Piau *soprano*
Vilde Frang *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

DIMANCHE 5 – **14H30**
SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE
MOZART ***Wolfgang Amadeus***
Quintette pour piano et vents
Sérénade « Gran Partita »

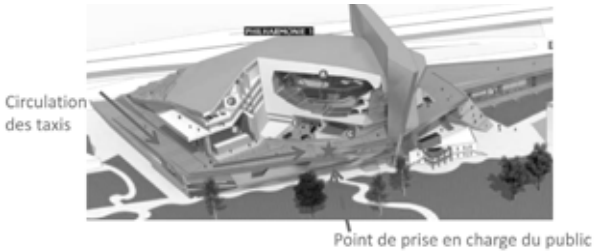
Christian Zacharias *direction*
Musiciens de l'Orchestre de Paris

Tarifs : 32 € | 26 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, Sophie et J.-C. Gasperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Cisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Colette et Bill Toynbee, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE · FONDATION GROUPE RATP · GROUPE FIMINCO · LVMH · NATIXIS

Membres Partenaires

BRED BANQUE POPULAIRE LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR · FONDATION D'ENTREPRISE AIRFRANCE · GENERALI · sacem Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique · la culture avec la copie privée · Skadden

Membres Donateurs

ADS Consultants · Boulet Lamberti Bebon Avocats · BOUYGUES · FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE · IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT · SCOR The Art & Science of Risk

Membres Amis
Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE · ASIANA AIRLINES A STAR ALLIANCE MEMBER · CHAMPAGNE BILLECART-SALMON · COMPASS GROUP · INSTITUT FRANÇAIS

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS · Conservatoire à rayonnement régional de Paris · CRR 93 CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL AUBERVILLIERS • LA COURNEUVE

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE · mezzo live HD · Le Monde